

Zeitschrift: FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

Herausgeber: Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

Band: - (2017)

Heft: 45

Vorwort: Vorwort = Avant-propos

Autor: Aggeler, Mirjam

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mirjam Aggeler • Der März 2017 war feministisch so bewegt wie schon lange nicht mehr. Die Liste aller Ereignisse wäre zu lang, um sie hier aufzuführen. Aber erinnern wir uns trotzdem kurz – wenigstens an einige von ihnen: Bereits Ende Februar trat «WE CAN'T KEEP QUIET», ein schweizweites Bündnis in Solidarität mit den internationalen Streikbewegungen, mit Forderungen an die Öffentlichkeit – auch FemWiss ist dabei. An der alljährlichen Demo zum Frauenkampftag, am 11. März in Zürich, war die Teilnahme mit weit über 10'000 Frauen* überdurchschnittlich gross. Auch in Basel nahmen sich Frauen* an diesem Tag die Strasse. Und während uns der Film «Die göttliche Ordnung» nochmal daran erinnerte, wie neu unsere politischen Rechte sind, wie hinterwäldlerisch unser Land doch ist, zeigt er gleichzeitig auch hoffnungsvoll: Veränderung ist möglich!

Am Woman's March solidarisierten sich viele Männer mit der Bewegung. Wenn auch noch immer nicht für alle klar ist, dass es zwischen Solidarität und Bevormundung einen wesentlichen Unterschied gibt und, wenn auch die daran entzündeten Konflikte zwischen Feminist*innen und Feministen für die Medien ein

gefundenes Fressen waren: Wir lassen uns nicht spalten. Was wir für uns aus der Tatsache mitnehmen, dass Feminist*innen gerne öffentlich gegen Männer ausgespielt werden, um ihre Forderungen zu verunglimpfen, hat auch etwas Ermutigendes: Gemeinsam sind wir offenbar zu stark. Nutzen wir das. Verbünden wir uns.

Das heisst nicht, dass wir unsere Konflikte unter den Tisch kehren, im Gegenteil. Denn Wut ist auch produktiv: Sie sagt, wo es weh tut. Und damit hören wir nicht auf. Nein. Wir sagen es wieder und wieder. Wir werden nicht müde; wir werden stärker und die Menschen, auf die wir uns beziehen können, werden von Generation zu Generation, von Welle zu Welle mehr. Sorgen wir dafür, dass der Aufwind, den die Frauen*bewegungen gerade erleben, noch lange nicht abflaut. Nehmen wir es wörtlich: WE CAN'T KEEP QUIET.

Mirjam Aggeler, Traduction: Alexandra Cinter • Un mois comme celui de mars 2017, le féminisme n'en avait plus connu depuis longtemps. Si la liste des multiples événements qui l'ont traversé est trop longue à énumérer ici, nous pouvons toutefois en rappeler brièvement quelques uns: fin février déjà, WE CAN'T KEEP QUIET, une alliance d'organisations issues de toute la Suisse, a rendu public ses revendications en signe de solidarité avec les mouvements de grève internationaux. FemWiss était également de la partie. A l'occasion de la manifestation annuelle de la journée des femmes*, le 11 mars à Zurich, la participation a dépassé la moyenne, comptant plus de 10'000 femmes*. A Bâle également, les femmes* sont descendues dans la rue ce jour-là. Et tandis que le film «Die göttliche Ordnung» nous rappelait une fois de plus combien nos droits politiques sont récents et combien notre pays est encore rétrograde, il délivrait également un message d'espoir et nous montrait que le changement est possible!

Lors de la Marche des femmes*, beaucoup d'hommes se sont montrés solidaires du mouvement. Même s'il n'est toujours pas évident pour

tout le monde qu'il existe une différence fondamentale entre solidarité et paternalisme, et même si les médias ont monté en épingle les conflits entre féministes femmes* et féministes hommes, nous ne nous laisserons pas diviser. Certes, les féministes* dans leur ensemble sont volontiers joué-e-s contre les hommes dans le débat public, dans le but que leurs revendications s'en trouvent discréditées. Pourtant, considérons que cela a quelque chose d'encourageant: ensemble nous sommes trop forts. Utilisons cette force. Unissons-nous.

Ce qui ne veut pas dire que nous mettons nos conflits sous le tapis, bien au contraire. Car la colère est également fertile: elle dit là où ça fait mal. Ainsi, nous ne nous taisons pas. Non. Nous nous exprimons encore et encore. Nous ne fatiguons pas, non, nous devenons plus fort-e-s, et le nombre de gens que nous représentons croît, de génération en génération, de vague en vague.

Faisons en sorte que le succès que connaissent aujourd'hui les mouvements féministes* ne s'essouffle pas. Prenons cette devise à la lettre: WE CAN'T KEEP QUIET.